

Berne, le 20 janvier 1977

2310.1

Monsieur le Ministre et cher collègue,

En mon nom propre et au nom des membres de ma délégation, je tiens à vous remercier très vivement de l'accueil chaleureux et amical que vous-même et vos collaborateurs nous avez réservé lors de notre récent séjour à Paris. Je puis vous assurer que je garde le meilleur des souvenirs de nos entretiens approfondis.

Qu'ils aient porté sur des questions relevant de la coopération internationale sur le plan multilatéral - GATT, Dialogue Nord-Sud, intégration européenne - ou sur des questions bilatérales, nos échanges de vues ont contribué, j'en suis persuadé, à une meilleure connaissance de nos positions respectives. Ils nous ont en particulier permis de constater que celles-ci convergeaient sur de nombreux points.

Je vous suis très reconnaissant de l'intérêt que vous avez bien voulu manifester à l'examen de certains problèmes qui se posent sur le plan des relations bilatérales entre nos deux pays. Pour ce qui a trait notamment au secteur pharmaceutique, je vous remercie d'avoir mis sur pied les mécanismes internes de coordination qui, sous l'égide de M. Pierre Achard, votre Directeur du Cabinet, devraient permettre aux pourparlers bilatéraux que réclame le traitement de ce dossier de reprendre à brève échéance sur la base d'une approche globale. J'ai également pris toutes dispositions utiles pour qu'il en soit de même du côté suisse.

Monsieur
André Rossi
Ministre du Commerce extérieur
41, Quai Branly

Paris

Dodis



Sur le plan multilatéral, je tiens à vous confirmer l'accord intervenu aux termes duquel nos délégations respectives à la Conférence sur la coopération économique internationale et aux négociations multilatérales du GATT resteront en contact étroit.

Je partage également votre avis que l'expérience de notre réunion a démontré l'utilité qu'il y aurait à envisager désormais des rencontres bilatérales périodiques entre nos hauts fonctionnaires chargés du commerce extérieur.

Je me réjouis de la perspective de vous recevoir dans le courant de ce printemps à Berne afin que nous puissions poursuivre le dialogue si constructif engagé en ce début d'année à Paris dans l'intérêt d'un développement harmonieux de nos relations traditionnelles de bon voisinage.

Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre et cher collègue, à l'assurance de ma très haute considération.

sig. Brugger